



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

EXTRAIT DU *CABINET HISTORIQUE*

(Août-Septembre 1867)

Paris. — Imprimé chez A. Pillet fils aîné.

FRAGMENT

13

DE LA

CHANSON DE GESTE

DE

GIRBERT DE METZ

PUBLIÉ PAR

M. A. DE ROCHAMBEAU

*Membre de la Société impériale des Antiquaires de France,
de l'Institut des Provinces, de la Société française d'archéologie,
de la Société archéologique du Vendomois,
de la Société polymatique du Morbihan, etc., etc.*



PARIS

IMPRIMÉ CHEZ A. PILLET FILS AINÉ

5, rue des Grands-Augustins

1867

FRAGMENT
DE LA
CHANSON DE GESTE
DE
GIRBERT DE METZ

Nous avons trouvé le manuscrit que nous publions dans le village de Thoré (Loir-et-Cher), où il formait la couverture d'un vieux registre.

C'est, suivant l'opinion de MM. Paulin Paris et P. Meyer, un fragment de la chanson de geste de Girbert de Metz, qui fait suite à celle de Garin-le-Lohérain. Le poète y raconte les luttes que la mort de Garin fit naître entre la geste des Lorrains et celle des Bordelais.

Les pères de Trévoux disent dans leur dictionnaire : « *Garin de Lohérane est le plus ancien roman que nous ayons en notre langue.* »

Si des études postérieures ont démontré que cette chanson n'est pas le plus vieux monument de notre littérature, elle en est à coup sûr un des plus anciens. Elle appartient au premier cycle épique de nos épopées nationales, celui que l'on distingue sous le nom de cycle français ou carlovingien. Comme toutes les chansons de geste, ce poème est l'histoire politique d'une époque féodale; il chante la lutte de deux races, l'une germanique, l'autre française. Il n'est pas l'œuvre d'un seul auteur, comme toutes ces compositions de longue haleine : sans doute plus d'un trouvère y ajouta, au milieu de ses courses errantes, quelque épisode galant ou guerrier. On cite Jehan de Flagy et Hugues Méteillus, chanoine de Toul, comme y ayant travaillé. Il se divise en trois branches : les deux premières et une partie de la troisième

ont été publiées par M. Paulin Paris en 1833 (Paris, 2 vol. in-8°), et M. Edelestan Duméril a continué cette publication en 1846. Il l'a conduite jusqu'à la mort de Garin, un des principaux héros du poème. Les savants éditeurs qui l'ont fait revivre en ont consulté jusqu'à vingt manuscrits remontant tous à peu près à la même époque, au XII^e siècle, et trop différents pour avoir été copiés les uns sur les autres. Ces différences s'expliquent par la célébrité de la chanson des Lohérains, chaque peuple ayant voulu en avoir une version dans son dialecte particulier. Qui sait si notre fragment ne nous offre pas un spécimen du dialecte vendomois au XIII^e siècle ? Il n'a pas moins de 360 vers. Il consiste en un feuillet double à deux colonnes par page, et à 45 vers par colonne. L'écriture est très-bonne et presque toujours bien lisible ; les lettres capitales sont euluminées. Le fragment que nous avons transcrit est probablement le seul qui reste du manuscrit. Il était d'une bonne langue et commence à la seconde laisse du poème, au milieu d'une phrase.

Le fils de Garin de Metz, Girbert, est enfermé dans Gironville avec ses deux cousins Hernaut et Gerin, fils de Begon de Belin ; ils y sont attaqués par Fromont et s'y défendent comme on le voit ici :

.
Li rossignols, li mauvis (1) et la merle ;
Toutes douçors (2) descendent sor la terre.
Par matin lievent (3) baceler (4) et puceles
Vont flors de rose et primevoire querre ;
S'aucuns sospir chaitis (5) en autre terre,
Li viox (6) Fro (mons) n'oblie pas sa gerre (7).
Mande sa gent de par toute sa terre
Tant qu'il en ot (8) xiv mil à elmes.

- (1) *Mauvis*, alouette huppée. De là *mauviette*.
(2) *Douçors*, douceur, harmonie.
(3) *Lievent*, se lèvent, s'éveillent.
(4) *Baceler*, pour *bachelier*, adolescents, jeunes hommes.
(5) *Chaitis*, captif.
(6) *Viox*, vieux.
(7) *Gerre*, guerre.
(8) *Il ot*, il eut.

Assamblé sont à un jor à Bordiele (1).
Fromons se clame et lor mostre sa perde (2).
Ce dist la gieste que ce fu après Pasques,
El mois de mai que primevoire charge (3)
Que Fromons fu à Bordiele la large;
Devant sa gent estut en son estage (4).
Formont se plaint et clame à son barnage (5) :
« Signior, fait-il, souferrés tel hontage
« Que Loherene me tornent à viltage (6) ?
« De mer me tolent (7) le port et le rivage
« Et de la terre le mestre gagnage (8),
« Et de Gironde trestot (9) le guienage ? »
N'i a celui qui nul conseil i sace,
Quant Fromondins se drece en son estage;
Le cors ot gent et apiert le visage (10),
Par les costés fu eschavis (11) et grelles,
Les pies voltis (12) et les jambes bien faites,
En son menton n'ot encor point de barbe,
N'ot si biel prince el mont de son éage (13) :
« Biax sire pere, pour Deu pourquoi t'esmaies (14) ?
« J'i iestu riches et de trop haut parage,
« xiiij contes as-tu de ton lignage,

(1) *Bordiele*, Bordeaux.

(2) *Perde*, perte, dommage.

(3) *Primevoire charge*, primevaire couvre.

(4) *Estage*, séant.

(5) *Barnage*, le baronnage, les hommes d'armes qui suivent la bannière d'un seigneur.

(6) *Que Loherene me tornent à viltage*, que les Lorrains m'avilissent.

(7) *Tolent*, enlèvent de force.

(8) *Gagnage*, moisson.

(9) *Trestot*, trétout.

(10) *Apiert le visage*, le visage ouvert.

(11) *Eschavis*, élégant, bien fait.

(12) *Voltis*, courbés. L'opposé de *pieds-plats*.

(13) *El mont de son éage*, dans le monde, de son âge.

(14) *T'esmaies* ? t'étonnes-tu ?

« Qui tot te servent à Noel et à Pasques ;
« Car fai escrire tes saiaus (1) et tes chartres,
« Mande tes homes de fief et ton lignage,
« Après si prant et vallés et messages (2)
« Par totes terres mande la baronnalle
« En Alemaigne en Escoche et en Gales ;
« Mien ensiant (3), qu'en tote Cornuallle
« Del pors de Nuble (4) jusqu'ès pors de Navare
« Ne remenra nus (5) tant soit de lignage,
« S'il n'est tes hom qu'en sodées (6) n'en aies ;
« Mait lor le siege à l'enchien estage,
« Si les en très, par force et par barnage ;
« Bien le pues faire ains que Pepins le sace. »
— « Fils » dist Fromons, » tos jors fuste-vos sages,
« Après ma mort tenrès mon iretage,
« Vostre conseil est bien drois que je face. »
Il fait escrire et saielier ses chartres,
Par toutes terres envoia ses messages
En Alemaigne, en Escoche et en Gales
En Angleterre et parmi Cornuallle
Des pors de Nuble jusqu'as pors de Navare
N'i remest (7) hom tant soit de haut parage
S'il n'est ses hom qu'en sodées n'y alle.
Uus en y vint s'ot non li quens Aiguages (8)
Rices (9) hom fu et del Fromont parage ;
Cil amena avoec lui grant barnage,
Plus de xx mil de chevaliers à armes,

(1) *Saiiaus*, sceaux.

(2) *Vallés et messages*, jeunes hommes (damoiseaux) et sergents.

(3) *Ensiant*, à mon jugement (au savoir mien).

(4) *Nuble*, ville d'Espagne.

(5) *Remenra nus*, personne ne restera.

(6) *Sodées*, solde, paye.

(7) *N'i remest*, un seul homme ne demeure.

(8) *Li quens Aiguages*, le comte Aiguages.

(9) *Rices*, riche.

Cil empliscent et les nés et les barges (1)
Par haute mer se government et nagent,
A Gironville sont venu au rivage;
Là assambla la gens de maint langage.

Fromons croit chou (que) Fromondins li dist,
Il fait ses briés (2) et ses chartres escrire
Ses més envoie par ample le païs,
Un en envoie as tors de Valentin,
Et à Alyaume et au conte Garin
Et à Garnier, car cil fu ses cousins,
Qu'à Gironville un secors li fesist.
Cil li envoie de chevaliers xx mil,
A bieles armes et à diestriers de pris;
Cil font les nés et les barges emplir,
Par haute mer se nagierent (3) ichil (4),
Amont Gironde s'ont torné tot le fil (5),
A Gironville sont venu au matin;
Tant en i ot arivé en la fin
Cil qui ne porent à plaine terre sir
Sor mer se logent, les barges font venir,
Et la navie aancrer et tenir.
Desor les bois font les cloies gésir (6),
Plances fendues de Kesne et de sappin.
Desus se logent, le chastel ont assis,
Par devers mer et devers terre si
Que nus n'i puet entrer ne nus issir.

Par le conseil que si home li dient

(1) *Barges*, barques, chaloupes.

(2) *Briés*, lettres, brevets.

(3) *Nagier*, naviguer, s'embarquer.

(4) *Ichil*, ceux ci.

(5) *Amont Gironde s'ont torné tot le fil*, ils remontent tout le fil de Gironde.

(6) *Desor les bois font les cloies gésir*, ils font étendre des claies sur le pont des vaisseaux en guise de tentes.

A fait Fromons saeler et escrire ;
Ses mès envoie par trestot son empire (1),
De les pors d'Aspre descì qu'en Normendie;
Ne de Guinsant jusqu'au port de Saint-Gille
N'i remest hom qui armes port n'en isse,
S'il n'est ses hom, que en sa cort ne vigne.
Le siege metent tot entor Gironville,
Lievent engiens, perieres ont dreciés (2),
Le feu grijois à mangoniàx i misent,
Ardent palais et grans hébergeries.
Les povres gens s'en sont à pié fuies,
N'i remest onques nule riens qui ait vie,
Fors que la tors sor la roce naie :
Mais cele est tex aine millor ne véistes
Haute est et droite en contre mont drécie.

Li viox Fromons a ses grans os mandées
C. mile furent à ventalles fermées ;
De toutes pars fu la terre encombrée
D'aubers et d'elmes et de tentes levées (3)
De chevaliers et de gent bien armées
Et Fromons jure Jhesu de Galilée
Ne s'en torra pour noif (4) ne pour gelée
Se par bataille n'en est la gent tornée,
S'iert la grans tors à terre craventée (5)
Qui si siet droite sor la roche quarrée.
Cayns le fist, il et Abye ses freres.
Del tout y ment li viox traitres lere (6),

(1) *Ses mès envoie par trestot son empire*, envoie ses messagers par tout son empire.

(2) *Lievent engiens, perieres ont dreciés*, ils lèvent les machines de siège, dressent les perrières, mettent aux mangoneaux (espèce de catapulte) le feu grégeois.

(3) *Auber*, cotte de maille; *elme*, heaume, casque.

(4) *Noif*, neige.

(5) *Craventée pour accraventée*, renversée.

(6) *Lere*, voleur, larron.

Diex le confonde et Marie sa mere!
Ne la prendroit ne rois ne emperere.
Gironville est en un regort fremée (1)
Sor-une roche qui est et grans et lée (2),
D'une part l'a Gironde avironnée
Dautre part bat au mur la mers salée
Qui lor amaine l'avoir d'autre contrée.
La gens dedens n'est mies esgarée,
Par cescun jor s'en issent à celée (3),
Si vont cachier le cerf à la menée;
Selve (4) major la foriès honorée
Et près d'iluecques à mains d'une liuée,
Entre la mer et Gironde la lée,
El fort des eves (5) est la forès ramée
Qui tint de loing jusqu'à xv liuées;
(La) venisons qui est ens engaudée
N'en set issir quant elle est ens entrée.
Là fu Gerbers à la chiere membrée,
Li dus Gerins et dans Hernaus ses frères,
Et Mauvoisins et dans Do li veneres,
Gaides et Ponces et Tieris lor bons peres,
Li viox Davis à la chiere membrée
Qui ot set fils de sa feme espousée,
Cachier i vont et soir et matinée
La venison quant il li ont cornée;
Si en manghuent laiens à la pevrée
Et cil defors en flairent la fumée;
Jà autrement n'en gosteront denrée.

Gironville est fremée en un vaucel (6)

(1) *Gironville est en un regort fremée*, Gironville est abritée au fond d'un golfe.

(2) *Lée*, vaste, étendue.

(3) *Celée*, cachette.

(4) *Selve* (sylva), forêt.

(5) *Eves*, eaux.

(6) *Vaucel*, vallon.

Sor une roche qui fu del tans Abyel,
Cayns le fist et si autre cadiel (1) ;
Une fontaine sist enmi le chastel (2)
Par un conduit vint lasus par tuiel,
Laver y vont chevalier et dansiel (3)
Borjeois et dames, serjant et damoisei,
Et d'autre part redescent par tuiel,
Parmi la tor qui fu faite a chisel.
Del rui de l'aighe tornent trois molinel
Qui ne s'arestent ne esté ne yvier,
Por nesun siege, jà tant ne sera priès ;
Un aige roide cort parmi le chastel
Qui a fremé le mestre borc noviel (4).
Quant ont besoing sonent un menuyel,
Au cri s'en issent tel. vii. xx damoisei
N'ia celui qui n'ait vestu haubert.

Gironville est fremée en un regor,
Sor une roche del tans anchienor.
Laiens avoit maint riche poigneor,
Contes et princes, chastelains, vavassors,
Qui de Gerbert tenoient lor honors.
Fromons lor mist le siege par vigor
De maintes terres manda engignéors (5).

Gironville est en un regort de mer,
Sur une roche de viel antiquité.
Haut sont li mur et parfont li fossé,
Les barbakanes de vert marbre listé (6),
Li Venisçant y voelent ariver
Qui lor amainent les barges et les nés,

(1) *Cadiel*, manoir.

(2) *Enmi le chastel*, au milieu du château.

(3) *Dansiel*, damoiseau.

(4) *Borc noviel*, ville nouvelle.

(5) *Engignéors*, ingénieurs ; fais urs d'engins.

(6) *Les barbakanes de vert marbre listé*, les créneaux bordés de marbre vert

Et les avoirs des estranges regnés.
Le treuage (1) vos sai bien deviser.
Qu'à Gerbers vient de sa bonne cité :
Trois fois en l'an de Pasques à Noel,
Et à la feste Saint-Jehan en esté
Li rent li pors .c. diestriers séjornés,
Et .c. haubers et .c. elmes gemes,
Et .c. espées et .c. escus listés,
.c. arméures à chevaliers armer
Et mil mars d'or à balance pesés,
Et .v. faucons et .x. ostoirs mués (2),
Et un luppard, deus ours enkaenés,
Un mui de poivre à mangiers contraer (3).
Riche est li sire cui est tex fremetés,
Cil qui la tient devroit iestre amirés,
Et justichier toute crestienté.
Gardins et vignes ot laiens à plenté,
Pyns et aubors et olives plantés,
Et damoiseles et dames à plenté.
Là fu Gerbers li preus et li membrés,
Il et Hernaus et Gerins l'alosés (4),
Dos li veneres et Mauvoisins li ber (5)
Gaides et Ponces et Thieris li senés,
Et si i fu li bons prévos Guirrés
Qui ot .vii. fils damoisiaux adoubés (6).
Or se cuidoient à joie deporter
Et en riviere o lor faucons aler,
En la foriest archoier et berser (7),

(1) *Treuage*, tribut, impôt, rançon.

(2) *Ostoirs mués*, éperviers qui ont été en mue.

(3) *Contraer*, apprêter, préparer.

(4) *Alosés*, loués, estimés.

(5) *Ber*, baron, seigneur.

(6) *Damoisiaux adoubés*, jeunes gentilshommes armés chevaliers.

(7) *Archoier et berser*, jouer de l'arc, chasser avec l'arc et chasser, tirer vers un but, sur un point où l'on attire le gibier.

Mais ne puet iestre que trop les a hastés
Li viox Fromons lor anemis mortez
Qui par sa force les vuolt desiréter (1).
Le siege a mis environ la freté,
De cent mil homes à armes adoubés,
De tous sens (2) font engigneor mander.

Fromons manda l'engigneors Mauri,
I chil fu freres Coustan doutre le Rin;
Sodoiers fu Guillaume de Monclin.
En Alixandre le present Sarrasin
Plus sot de fust c'ains ne fist Akarins,
Et plus d'engien que nus clers de latin.
Sos ciel n'a home ne chastiel si garni,
Rechet ne mote, volte ne plascéis,
Se cil i puet coverser .xv. dis
Lues ne laït ars ou pecchoiet (3) ou pris.
Moult par fu liés Fromons quant il le vit.
Convenenchié li a mil mars d'or fin
Et .xxx. pailles et .x. diestriers de pris
Et .xx. mantiax et .x. pelichons gris (4),
S'il desirète Gerbert de son païs,
Et il li a flanchiet et plevi,
Et bons ostages doné à son plaisir.
« Quar Fromons sire » li engignieres dist,
« Ne doutés pas que vos voelle traïr,
« Ne par engin vostre avoir recueillir.
« Mar m'en donrés vallant un angevin;
« Dès que la tor qui est de marbre bis
« Verés chà jus à la terre chéir.
« Cil de laïens en ferai fors issir,

(1) *Desiréter*, deshérer.

(2) Le manuscrit porte bien *sens*. Ne serait-ce pas une faute du copiste et ne devrait-on pas lire *leus* (lieux)?

(3) *Ars*, brûlé; *pecchoiet*, mis en pièces.

(4) *Pelichons gris*, manteaux fourrés de gris.

« Gerbers venra devant vos à merci,
« Li preus Hernaus et ses freres Gérins. »
Fromons l'entent si fist orgellox ris,
Entre ses bras l'engignéor a pris,
Si li baisa et la bouche et le vis :
« Quar enpensés frans chevaliers « falt-il,
« Tant vos donrai nos remanrons ami (1). »
« Sire Fromont, « l'engignieres a dit,
« Avès-me vos les charpentiers pourquis
« Tos tels qui sont en ce vostre pais?
« J'en ai mestier, faites les moi venir. »
Fromons les mande et pourcache et pourquist,
Tant qu'il en ot en avant de .vii. vins,
Estre les autres manovriers dou païs,
Dont il i ot plus de .xiiii. mil.
Au bois trenchier i ot grant capléis (2)
A les doler et au karoéis,
Devant la porte de la mestre kais
Font lor atrait aïner et venir.
Cil se pensa qui fut de loing apris ;
Devant la porte lor drecha un engin
Sor une estace l'a levé et basti,
A .v. estages fu en haut establis,
Et par desus fu bien covers l'engins,
De bones cloies fissent le covertis,
Et par dedens ot de chevaliers mil,
Arbalestriers .c. et .LXVI.
Traient archiers et destendent le brin
Vers Gironville tot ensamble à un crit.
Laiens n'ot home tant soit d'armes garnis
Qui de paor ost de la tor issir,
Tant espès volent qarrel (3) par grant air.

(1) *Tant vos donrai nos remanrons ami*, Je vous donnerai tant que nous resterons toujours amis.

(2) *Capléis*, abattis.

(3) *Qarrel* pour *quarel*, carreaux.

Et l'engignieres qui l'engien ot basti
Fu tot en som le mestre engien assis.
Le feu grijois dou viel ros sarrasin
Bien entoschié (1) de soffre et de venin
Lor fait laiens au mangonel sallir (2),
S'el fait laiens à ces sales ferir;
Li vens se lieve et li feus est espris,
Les maisons ardent et mur et covertis
N'iert mais estins por aige ne por vin;
Mais de terte, d'airement et d'aisil,
L'estinsist-on, qui plenté en eüst;
Mais il en sont là dedens, mal garni.
Les gens s'enfuient s'ont lor avoires guerpi;
Lor enfant portent qui les pot recueillir
Droit à la tor commencent à fuir,
Les bons diestriers metent el sosterin,
La tors fu fors, de l'uevre as sarrasins,
Tos li mortiers fu fais de sanc bouli;
Elle ne doute perriere ne engin.
Li bors fu ars et li feus fu estins;
L'ore est chéoitte, si fait au soir sieri.
Encor nel set ne Gerbers ne Gerins,
Dos li veneres, Hernaus li poitevins;
En la foriest cachent dès hui matin,
Le soir repairent. **iiii.** senglers ont pris,
iiii. ours sauvages et. **ii.** faons petis,
Gironde passent à un batiel corsi,
Dedens la vile passent par un postic;
En la grant tor montent li palasin.
Par les fenestres ont là fors lor chiès mis.
Voient le borc qui est ars et bruis,
Homes et femes aler par les arsis.

(1) *Entoschié*, enduit (intoxicatus).

(2) *Mangonel sallir*, lancer aux mangoneaux (sorte de machine de guerre, catapulte).

Dos li venere s'apoie (1) au mur antin
En son dos ot son blanc haubert vesti,
Devant lui tint son fort escu votis,
Que nus quariax (2) nel fi-re enmi le vis;
La fors regarde si à l'engien coisi,
Si en apiele le bon vassal Gerin,
Le duc Gerbert, Hernaut le Poitevin :
« Or esgardés, » dist-il, « Signor cousin,
« A grant merveille voi là fors biel engin,
« Del bors major nos i a fatte fin.
« Moult parfu preus qui ensi le basti.
« Qui en un feu l'auroit ars et brui,
« Se n'éüssiens pierdu ne pain ne vin,
« Plus somes fort que fumes hui matin.
« De nostre guerre auriens tret à fin. »
— Vous dites voir « ce dist li quens Gerins,
« A grant merveille a en vos bon devin,
« Car-se Deu plest tout ensi sera il. »

Li bors fu ars et li feus fu chéois,
Et li ciols fu et tenebreus et noirs,
Les escargaites (3) gaitierent (4) tot le soir.
Et Fromons vait au mangier asséoir.
Cil de la tor corurent as carreois,
v estent haubers, lacent elmès grijois,
Chaignent espées et montent demanois,
A lor cols pendent les escus vienois,
Lances ont grosses, espiox trenchans et rois,
Il s'en issirent tot sieré à destroit,

Par un postic par devers le bierfroït
Au tref (5) Fromont fu tenus li tornois ;

(1) *S'apoier, s'appoier, s'appuyer.*

(2) *Quariax, quarriux, trait d'arbalète.*

(3) *Escargaites, sentinelles.*

(4) *Gaitier, gailer, garder, faire sentinelle, veiller.*

(5) *Tref, pavillon, tente.*

Treccent les cordes, la tente font chéoir
Sor le mangier les truevent asséois.
O les espées commence li chaplois (1),
Bien i laissent des sanglens et des frois.
Fromons sen fuit li traîtres sans foi,
Hernaus l'encauce li chevaliers cortois;
La fist Gerins com hom de grant savoir,
Qui ens el borc reprist le feu grijois
Si l'aporta à l'engien demanois (2).
De. III. pars le mist ens el bierfroi (3),
Ains ne s'en volt departir ne movoir,
Tant qu'il le vit dechéir et ardoir,
Encontre terre pechoïer et cheoir.
Cil de là-sus furent de mort destroit,
Qui vint à terre ne l'estut pis avoir,
Li cols li brise ou quels membres que soit;
Mais l'engignieres en descent par savoir,
Par une corde qui d'Aumarie estoit
S'est avalés dessi qu'à terre soit.
Quant fu à terre que aler s'en cuidoit
Li quens Gerins regarde derrier soi
S'en voit fuir le traïtor renois,
Par la fumée qui de là sus issoit.
Bien le connut à ses rices courois,
Il li escrie : « traîtres, n'en irois,
« Mar acointastes Fromont et son avoir;
« Desireter me volés à belloï,
« Je vos donrai sodées d'acier froit. »
Traite a l'espée dou fuere, demanois
Si l'en feri ne sai. II. cols ou. III.
Ne s'en torna s'en pot le cuer véoir.
Quant cil de l'ost virent l'engien chéoir
Encontre terre pechoier et ardoir,

(1) *Chaplois*, combat.

(2) *Demanois*, incontinent, sur-le-champ.

(3) *Bierfroi* pour *befroi*, cloche qui servait à sonner l'alarme.

Devant le feu se laissent jus chéoir,
Ce lor est vis que terre mute soit.
Parmi les trés en lieve li effrois,
Sonent, i. cor et buisines clairois,
As armes corent par l'ost li Bordelois,
Vestent haubers lacent elmes grijois.....